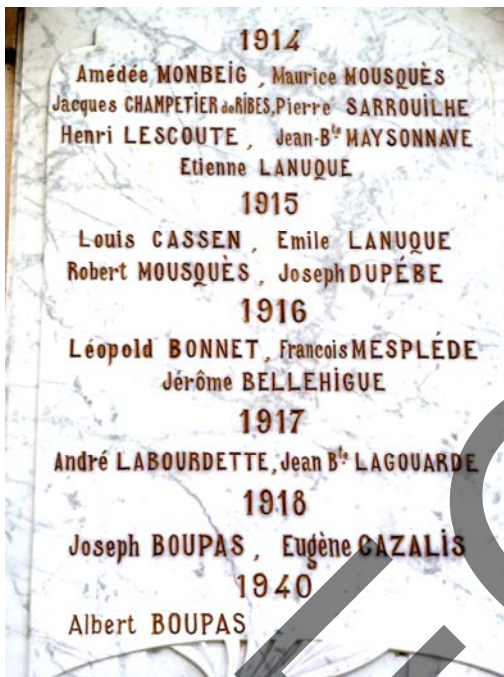




## LAÀ-MONDRANS

Les 18 soldats « Morts pour la France » inscrits sur le Monument aux Morts.



**Monbeig Amédée Cyprien** né le 5 Septembre 1873 à Laà- Mondrans fils de Monbeig et de Jeanne Menou. Engagé volontaire pour 4 ans 1891 à la mairie de Reims au titre du 132<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Caporal en 1892. Sergent fourrier en 1894. Sergent Major en 1895. Elève officier en 1896. Sous-lieutenant 1899. Passé au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Marine en 1900. Passé au 3<sup>ème</sup> régiment de tirailleurs Sénégalais en 1901. Capitaine en 1905. Passé au régiment des Zouaves 1908. Grade : Caporal 307<sup>ème</sup> RI D'Infanterie. Matricule, recrutement : 1351 Pau. Tué à l'ennemi dans la commune de Moislains (Somme) le 28 Août 1914. Inhumé à la Nécropole nationale de Moislains (Somme), tombe 17. Aussi inscrit sur le Monument aux morts de Bayonne. « *Valeureux capitaine dont l'expérience acquise au cours de ses campagnes coloniales, la vive intelligence et les qualités professionnelles alliées à une grande élévation faisaient un officier accompli et sur lequel ses chefs fondaient les plus belles espérances. Ses dernières paroles furent pour la patrie* ». Croix de guerre avec palme, médaille coloniale agrafée « Madagascar ». Chevalier de la légion d'honneur en 1910 cité à l'ordre de l'armée. Chevalier d'étoile d'Anjouan des Comores. Militaire domicilié rue Lormand à Bayonne. Jugement déclaratif de décès du tribunal d'Angoulême en date du 14 Novembre 1925.

*professionnelles alliées à une grande élévation faisaient un officier accompli et sur lequel ses chefs fondaient les plus belles espérances. Ses dernières paroles furent pour la patrie* ». Croix de guerre avec palme, médaille coloniale agrafée « Madagascar ». Chevalier de la légion d'honneur

en 1910 cité à l'ordre de l'armée. Chevalier d'étoile d'Anjouan des Comores. Militaire domicilié rue Lormand à Bayonne. Jugement déclaratif de décès du tribunal d'Angoulême en date du 14 Novembre 1925.

**Jean Achille Maurice Mousquès** né le 12 Avril 1892 à Laà- Mondrans, fils d'Elie François Mousquès et de Marie Hélène Haurie Engagé volontaire pour 3 ans le 26 Mars 1913 à la mairie de Lagor. Au 18<sup>ème</sup> régiment d'infanterie matricule 335 au recrutement de Pau. Disparu le 23 Août 1914 à Marbecq (Belgique).





**Paul Emile Marie Jacques Champetier de Ribes** né à Paris le 7 Mars 1884, fils de Louis Antoine Maurice Champetier de Ribes et de Marie Victoire Elisabeth Delapalme. Il est septième de huit enfants, marié en 1906 à Jeanne Mathilde Augustine Thiboust., il aura 4 enfants. Licencié en Droit, il se prépare à la profession d'avocat comme son frère Auguste. Grade : Sergent au 129<sup>ème</sup> Régiment D'Infanterie. Chef de la section il est mortellement blessé lors de l'attaque du château de Brimont pendant la bataille de la Marne, et meurt quelques jours plus tard dans les lignes Allemandes le 17 Septembre 1914. Mort pour la France il sera décoré à titre posthume de la croix de guerre et de la légion d'honneur.

**Pierre Damien Casimir Sarrouilhe** né à Laà-Mondrans le 22 Février 1891 fils de Jean-Eugène Sarrouilhe et de Marie Thérèse Peyran maison Agoués. Caporal au 12<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Incorporé à compter du 9 Octobre 1912. Parti aux armées le 4 Août 1914. Disparu au combat d'Hurtebine le 18 Septembre 1914 commune Oulches dans l'Aisne. Prémsumé mort pour la France. Citation du corps d'armée « *Mortellement blessé a réussi par des paroles à maintenir le moral de ses hommes jusqu'au moment ou il a été relevé. Mentions, lettres de félicitations. Récompenses diverses* »



Photo prise vers 1893

**Daniel Henri Lescoute** né à Sainte Suzanne le 20 Septembre 1892 fils de Pascal Lescoute et de Jeanne Marie Lescoute .Grade : soldat au 49<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Matricule 4508 au corps, classe 1912. Décède le 26 Septembre 1914 à Oulches à la suite de blessures au combat.

**Jean-Baptiste Maysonnave** né à Laà-Mondrans le 15 Mars 1881 fils Jean-Daniel Maysonnave et de Marie Tignard réside en nouvelle-Orléans Etats Unis. Matricule 1365 au recrutement de Pau : Bon, dispensé fils unique de veuve. Soldat au 42<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Incorporé en 1902, envoyé dans la disponibilité 1903. Rappelé à la mobilisation en 1914. Disparu le 12/11/1914.

**Etienne Lanuque** né le 8 Décembre 1886 à Ozenx fils de Pierre Lanuque et de Marie Laboudigue domiciliés à Laà-Mondrans. Marié. Grade : sergent au 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Matricule 6082 au corps. Classe 1906. Matricule 256 au recrutement de Pau. Décédé à la Creute combat d'Oulches (Aisne) le 29 Novembre 1914.

**Louis Pierre Cassen** né à Ozenx le 19 Mai 1885 à Ozenx fils de Gratien Cassen et Catherine Barrué domiciliés à Laà-Mondrans. Cultivateur. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 218<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Matricule 111 au recrutement de Pau. Décédé le 4 Février 1915 blessé mortellement à Roussy.



## LACQ - AUDEJOS

### LES MORTS POUR LA FRANCE DE LACQ-AUDEJOS

#### QUELQUES STATISTIQUES D'UNE HECATOMBE :

Les deux villages comptent 39 morts, en 1914-1918, 26 à Lacq et 13 à Audéjos pour respectivement 511 et 212 habitants au recensement de 1911, soit 5,08% de la population de Lacq et 6,1 % de celle d'Audéjos. Cette proportion élevée est supérieure à la moyenne nationale : 3,2 %.

Sur les 39 morts, 35 appartiennent à l'infanterie, 2 à l'artillerie, 1 au génie, ce qui est significatif du calvaire des fantassins français en 1914-1918. L'infanterie a été appelée « l'arme souffrante » de cette guerre, même si les autres armes, en particulier l'artillerie, ont eu à subir parfois de lourdes pertes.

Parmi les fantassins : 5 appartiennent au 18<sup>e</sup> de Pau (dont 2 tués le 12 octobre 1914, à Oulches), 4 au 34<sup>e</sup> de Mont de Marsan, 3 au 88<sup>e</sup> de Mirande (dont 2 tués le 9 mai 1915 à Roclincourt), 3 au 83<sup>e</sup> de Saint Gaudens.

Plusieurs familles de Lacq-Audéjos sont frappées à plusieurs reprises au cours de la guerre par la mort de frères ou de cousins, par exemple :

à Lacq, les frères Pierre et Auguste Baylet, Victor et Louis Bécarie,

à Audéjos, les frères Pierre et Léopold Bourdieu-Maysonnave, Paul et Louis Cazenave, et les trois frères Julien, Jean et Albert Viguerie.

Ces victimes de la guerre ont en général entre 20 et 25 ans, le plus âgé a 36 ans. La plupart d'entre eux appartiennent aux classes postérieures à 1912. Cette jeunesse des combattants du feu fut sans doute une des clés de leur ardeur et de leur endurance. Elle rend plus tragique la saignée de la grande guerre.

Voici le témoignage silencieux que nous laissent les archives de papier sur des existences d'hommes brisées par la guerre :

#### à LACQ :

**BERNET Pierre** : né le 7 juin 1893 à Lacq de Pierre et de Lalanne Marie. 3<sup>ème</sup> RIC. Tué au combat du Luxembourg belge. Probablement le 22 août 1914 à Rossignol (Belgique).

**CHAPOTHIN Jean** : né le 21 août 1890 à Lacq de Adolphe et de Minvielle Marie. 1<sup>er</sup> Mixte Colonial du Maroc. Disparu dans la période du 28 août au 20 septembre 1914.

**BAYLET Pierre** : né le 19 juin 1889 à Montestrucq, de Pierre et Convert Marie Rosalie. 83<sup>ème</sup> RI. Tué à l'ennemi le 8 septembre 1914 à La Certine, près de Vitry le François (Marne).

**DUCOS Pierre** : né le 6 juin 1893 à Sévignacq- Thèze, de Jean et Costedoat Marie. 249<sup>ème</sup> RI. Sergent, tué à l'ennemi le 19 septembre 1914 à Pontavert (Aisne).

**LACOME Jules** : né le 1<sup>er</sup> mai 1893 à Cassen (Landes) de Pierre et Aillagon Julienne. 18<sup>ème</sup> RI. Disparu le 12 octobre 1914 à Oulches (Aisne).

**PENIN Pierre** : né le 2 juillet 1889 à Lacq de Jean et Allier Catherine. 18<sup>ème</sup> RI. Disparu le 25 janvier 1915 à Craonne (Aisne).

**BAYLET Auguste** : né le 21 mars 1891 à Loubieng de Pierre et Convert Rosalie. 2<sup>ème</sup> Régiment de Marche d'Afrique. Disparu le 2 mai 1915 au combat des Dardanelles.

**TRABAT Eugène** : né le 3 août 1893 à Lacq, de Jean et Cathalogue Marie. 88<sup>ème</sup> RI. Tué à l'ennemi le 9 mai 1915 à Roclincourt (Pas de Calais).

**PONDELESTAING Marcellin** : né le 13 juillet 1879 de Pierre et Gouaillard Marcelline. 23<sup>ème</sup> RI. Tué à l'ennemi le 12 mai 1915 à Carency (Pas de Calais).

**SASSUS Joseph** : né le 16 juin 1890 à Lacq, de Dominique et Lalanne Boucoue Marguerite. 83<sup>ème</sup> RI. Disparu le 16 juin 1915 à Arras (Pas de Calais).

**CILLAIRE Louis** : né le 15 mai 1895 à Lacq, de Jean et Vincent Marguerite. 7<sup>ème</sup> RI. Décédé de maladie contractée en Orient, le 7 août 1915 à l'hôpital de St Mandrien (Var).

**LAHEUGUERE Pierre** / né le 21 janvier 1885 à Lacq, de Xavier et St Jean Elisabeth. 29<sup>ème</sup> RI. Décédé des suites de blessures de guerre le 7 octobre 1915 à Glennes (Aisne).

**BECARIE Victor** : né le 3 avril 1892 à Lacq, de Bécarie Pélagie. 27<sup>ème</sup> BCP. Tué à l'ennemi le 7 janvier 1916 à l' Hirzstein (Alsace).

**LARROQUE Louis** : né le 15 août 1892 à Lacq, de Adrien et Labaste Catherine. 146<sup>ème</sup> RI. Décédé des suites de blessures de guerre le 2 avril 1916 à Dombasle-en-Argonne (Meuse).

**BORDENAVE Jean** : né le 19 août 1886 à Mont, de Jean et Vers Marie. 234<sup>ème</sup> RI. Tué à l'ennemi le 3 avril 1916 à Moulainville (Meuse).

**HERRAN François** : né le 16 décembre 1891 à Lacq, de Jean et de Labat Marie. 34<sup>ème</sup> RI. Décédé des suites de blessures de guerre, le 25 mai 1916 au combat de Douaumont (Meuse).

**POTHIN Pierre** : né le 10 décembre 1884 à Lacq, de Jean et Loustau- Maunas Catherine. Caporal. 283<sup>ème</sup> RI. Tué à l'ennemi le 10 septembre 1916 à Vaux-Chapitre (Meuse).

**POUBLAN Jean Louis** : né le 4 août 1894 à Lacq, de Basile et Labourdette Marie. Caporal. Tué à l'ennemi le 31 janvier 1917 à Thuisy (Marne).

**BECARIE Louis** : né le 17 juillet 1896 à Lacq, de Bécarie Pélagie. 289<sup>ème</sup> RI. Décédé des suites de blessures de guerre le 11 juillet 1917 à Vadelaincourt (Meuse).

**LABAT DIT CHAURE Marcel** : né le 3 avril 1897 à Lacq de Pierre et Dufau- Hitou Jeanne. 289<sup>ème</sup> RI. Décédé des suites de blessures de guerre le 24 septembre 1917 à Gernicourt (Aisne).

**DUFAU- HITOU Alexandre** : né le 14 novembre 1884 à Lacq, de François et Campagne Marie. 33<sup>ème</sup> RI. Disparu le 3 juin 1918 à Chaudun (Aisne).

**CARRERE- PEYRE Daniel** : né le 21 septembre 1892 à Mont, de Maurice et Aubagna Marie. 256<sup>ème</sup> RAC. Tué à l'ennemi le 20 juillet 1918 à Cointicourt (Aisne).

**GABAGNOU Michel** : né le 28 septembre 1895 à Lacq de Jean et Larrieu Marie. Caporal. 59<sup>ème</sup> RI. Décédé des suites de blessures de guerre, le 8 septembre 1918, à l'hôpital de Rouen (Seine Maritime).

**TAUZIA Joseph** : né le 25 décembre 1896 à Lacq, de Pierre et Bordenave Catherine. Sous-lieutenant. 34<sup>ème</sup> RI. Tué à l'ennemi le 12 octobre 1918 à Montbavin près de Royaucourt (Aisne).

# LAGOR



## Soldats inscrits sur le monument aux morts de LAGOR.

### **ARNAUD Jean Joseph :**

Jean Joseph Arnaud, né le 4 avril 1882 à Maslacq, soldat de 2<sup>ème</sup> classe, il fut incorporé au 2<sup>ème</sup> régiment d'infanterie coloniale. Il est le fils de Jean ARNAUD, domicilié à Sarpourenx et de feu Marie Moureu. Il habitait à Lagor, chalet Marin avec son épouse Olympe BERGEROO. Décédé le 7 septembre 1916 à l'hôpital de Sainte Foy La Grande, acte transcrit à Lagor le 10 septembre 1916.

### **BERTRAND Etienne Emile :**

Né à Loubieng le 7 février 1895, domicilié en dernier lieu à Mont de Marsan (40). Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 34<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, mort pour la France à la commune de Tahure (Marne) le 31 août 1916. Il était fils de Jean BERTRAND et de Marie Dufau. Célibataire, décédé sur les champs de bataille. Acte transcrit à Lagor, le 30 octobre 1916.

### **CAMI Jacques :**

Né à Lagor, le 9 octobre 1877, fils de Pascal Cami et de Suzanne Bégué, décédés et époux de Marie Louise Camet, (mariage le 25 avril 1912), domiciliée à Lagor. Soldat au 143<sup>ème</sup> régiment territorial d'infanterie, âgé de 38 ans, tué à l'ennemi à SOUCHEZ (Pas de Calais), le 26 septembre 1915. Acte transcrit à Lagor le 8 janvier 1918.

### **CAMPAGNE Etienne :**

Né à Lagor, le 3 mai 1889, soldat au 133<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, titulaire de la croix de guerre, fils de Jean Campagne et de Suzanne Trouilh et époux de Marie Eliza Arrouye, domiciliée à Lagor. Mort pour la France à Courchamps (Aisne) le 20 juillet 1918. Inhumé dans un ravin à 400 mètres à l'est de Courchamps. Transcrit à Lagor le 3 février 1919.

### **CANDAU Henri dit Jeannot :**

Né à Lagor, le 28 avril 1896, sergent au 4<sup>ème</sup> régiment de marche de tirailleurs, titulaire de la croix de guerre, décédé à AMBLENY (AISNE) le 12 juin 1918, tué à l'ennemi, mort pour la France, célibataire. Fils de Jean Baptiste Candau et de Jeanne Bellegarde. Acte transcrit à Lagor, le 21 mai 1919.

### **CANTON Louis :**

Né à Balansun, le 16 septembre 1872, fils de feu Pierre Canton et de feu Jeanne Larrouquis, marié à Catherine Lavigne, domiciliée à Lagor à la ferme Balen.

Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 117<sup>ème</sup> régiment de territoriale, détaché à la poudrerie de Saint Chamas (Bouches du Rhône).

Est décédé à l'hôpital mixte de Pau, le 28 octobre 1917. Acte transcrit à Lagor, le 30 octobre 1917.

**CASSOU Marcelin:**

Né à Lagor le 17 septembre 1871, fils de Jean Pierre Cassou et de Casenave Cabané Marcelle. Campagne contre l'Allemagne : du 20 mars 1915 au 25 avril 1917. Passé au 140eme régiment territorial d'infanterie le 29 juin 1915.

Service auxiliaire : Décédé le 25 avril 1917 à Desvres (Pas de Calais) des suites d'accident mortel survenu en service commandé, étant détaché comme manœuvre à l'usine à ciment à Desvres (Pas de Calais).

Est dit J.CASSOU LESTELLE sur la plaque commémorative de l'église de Lagor.

**D'ABIDOS Jean Baptiste Henri :**

Fils de Joannès d'Abidos et de Marie Magdeleine Serisé dit Deligen, domiciliés à Lagor, il est célibataire, soldat de 2<sup>eme</sup> classe au 18<sup>eme</sup> régiment d'infanterie. Décédé à Marchais le 31 août 1914, sur le champ de bataille, mort pour la France.

**DARGET Pierre :**

Né le 1<sup>er</sup> novembre 1880 à Loubieng, fils de feu Jean Darget, et de feu Cazaubieilh Catherine, domiciliés à Loubieng de leur vivant. Il est marié avec Maria Darricarrère, demeurant à la ferme Esquirou à Lagor. Mort pour la France Oulchès le 12 octobre 1914.

Sur son corps d'acte il est surnommé « Bellonquer ». Acte transcrit à Lagor le 25 novembre 1916.

**DARRICARRERE Pierre :**

Né à Lagor, le 24 août 1892, fils de Suzanne Darricarrere, soldat au 16<sup>eme</sup> régiment d'infanterie coloniale, mort pour la France le 24 avril 1917, à Troyou (Aisne), célibataire. Acte transcrit à Lagor, le 24 septembre 1921.

**FORSANS Jules Paul Jean :**

Né à Bordeaux le 30 avril 1893, sous-lieutenant au 401<sup>eme</sup> régiment d'infanterie, médaille militaire, croix de guerre avec palme et étoiles. Mort pour la France le 9 août 1918 à le Frestoy-Vaux (Somme). Acte transcrit le 21 mai 1921 à Bordeaux.

Inscrit aussi au monument aux morts de Vielleségure.

**FORSANS Jules Martial Robert :**

Né à Bordeaux le 19 mai 1896, sous-lieutenant au 401<sup>eme</sup> régiment d'infanterie, croix de guerre avec étoile. Mort pour la France à la cote 104 à Démuin (Somme) le 30 mars 1918.

Acte transcrit à Bordeaux le 22 mai 1920. Inscrit aussi au monument aux morts de Vielleségure.

**HAGET Jean Adrien :**

Né à Noguères le 24 janvier 1879, boucher, fils de Jean Haget et de Madeleine Fourcade, décédés, il est époux de Marie Henriette Fortin, domiciliés à Lagor. Mort pour la France le 3 juin 1916 à l'hôpital auxiliaire de La Ferté Bernard. Acte transcrit à Lagor, le 10 juin 1916.

**JOANLANNE Louis Edouard :**

Né à Lagor, le 10 mai 1893, fils de Jean Joanlanne et de Jeanne Prosper, célibataire.

Soldat au 88<sup>eme</sup> régiment d'infanterie, décédé à Perthes Les Hurlus le 16 février 1915. Mort pour la France.

Acte transcrit à Lagor, le 3 octobre 1920.

**LABARRAQUE Pierre Edouard :**

Né à Lagor, le 29 juin 1888, sous-lieutenant au 114<sup>eme</sup> bataillon de chasseurs à pied. Mort pour la France à Baerenkopf (Alsace) le 22 juillet 1915. Acte transcrit à Vannes (Morbihan) le 12 février 1815.

Ses parents, vivent à Lagor, son père y est notaire.



## LANNEPLAA

La commune a inscrit 16 noms des siens « Morts pour la France » sur son Monument aux Morts.

Tous les mobilisés ont subi des traumatismes effrayants dans leur tête et dans leur corps vu les conditions de vie au front. Parmi les "revenus" les blessés sont nombreux : amputés, défigurés, porteurs d'éclats d'obus, gazés, démolis psychologiquement...

Au village ne restaient plus que les femmes, les enfants et les hommes non mobilisables. Ce sont eux qui ont fait vivre les fermes, les commerces ou les ateliers. Tout en ayant la peur au ventre de voir arriver un porteur de l'avis de décès du mari, du fils ou du frère. Tout en espérant l'arrivée de lettres et de cartes postales de leur poilu.

Pour plus amples détails vous pouvez vous reporter aux pages de l'introduction.

### LE MONUMENT AUX MORTS :

Malgré la consultation des comptes-rendus du Conseil Municipal, depuis 1919, je n'ai ni trouvé trace d'une délibération concernant la mise en place d'un Monument aux Morts, ni un article dans la presse locale concernant son inauguration.

Le dernier poilu du village, signalé officiellement comme "tué à l'ennemi", est le 6<sup>ème</sup> de la liste gravée sur la plaque. Vu qu'il n'est transcrit à la mairie de Lanneplaa que le 1<sup>er</sup> août 1921, il est donc probable que le Monument ait été érigé après cette date.

Le Monument aux Morts, jusqu'à une date récente, était accolé au début du mur nord de la nef de l'église St Jacques, près de l'entrée. Les traces du monument sont bien visibles le crépi étant plus clair.

Ce gardien du souvenir se compose d'une plaque de marbre où sont gravés les noms des Morts au Champ d'Honneur. Cette liste est entourée d'une bordure en creux agrémentée dans la partie supérieure d'une fleur encadrée par deux feuillages stylisés. Deux pilastres supportent un frontispice triangulaire. Un cœur porteur d'une croix surmonte l'inscription « Morts pour la France 1914-1919 ». (Pourquoi 1919? Aucun des "inscrits" n'est décédé en 1919, par contre la guerre a continué sur le front d'Orient et la paix n'a été signée que le 28 juin 1919).



La décision de l'adosser au mur du cimetière date du 26 mai 2005 :

« dans le cadre de l'aménagement du bourg, des travaux au monument aux morts sont prévus. Ces travaux portent sur le déplacement du monument aux morts et l'aménagement d'un parvis devant le monument. Le maire précise que les travaux sur le monument aux morts sont susceptibles de bénéficier d'une subvention de l'Office National des Anciens Combattants. Après en avoir délibéré, le conseil municipal :

*DECIDE* de réaliser les travaux sur le monument aux morts.

*CHARGE* le Maire de déposer un dossier de demande de

subvention auprès de l'ONAC »...



## L'INCORPORATION ET LA MOBILISATION :

En temps de paix, tous les hommes ayant 20 ans la même année (**la classe**), étaient obligés de passer devant le Conseil de Révision. Chacun était déclaré "Bon" ou "Exempté". Ceux qui étaient aptes étaient « **incorporés** » dans l'armée l'année suivante, pour 2 ou 3 ans suivant les époques pour apprendre le métier de soldat. A l'issue de ce service militaire, ces garçons rentraient chez eux. En cas de conflit, ils devenaient « **réservistes disponibles** » jusqu'à 34 ans. Ils pouvaient être convoqués pour faire des « périodes » de quelques semaines pour mettre à jour leurs connaissances militaires. Puis ils sont classés dans la « **territoriale** » jusqu'à 48 ans.

## LES MORTS POUR LA FRANCE :

Les « Morts au Champ d'Honneur » inscrits sur la dalle de marbre ne sont ni dans l'ordre des dates de décès, ni dans l'ordre des dates de naissance, aussi j'adopte l'ordre alphabétique.

### ARROZES Joseph

Né le 16 août 1893 à Salles-Mongiscard, cultivateur, fils de Jean Arrozes et de Jeanne Perriat. domiciliés à Lanneplaa.

Incorporé le 7/10/1906 au 157<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Rendu à la vie civile le 1/3/1908. Habitant de Ste Suzanne du 7 mai 1911 au 15 février 1912. Mobilisé le 2 août 1914. Au front le 4 août 1914. Tué à l'ennemi le 3 août 1915 (blessure par balle) à Paissy (Aisne) l'année de ses 22 ans. Inhumé au cimetière de Paissy. « *Secours immédiat de 150frs payé le 25/10/1916 à Mme Arrozes sa mère demeurant à Lanneplaa* ». Inscrit aussi sur le monument de Ste Suzanne.

### BERGEZ Jean-Baptiste

Né le 21 janvier 1886 à Laà-Mondrans, cultivateur, fils de Marcel Bergez et de Marie Baylet, domiciliés à Lanneplaa.

Incorporé le 7/10/1907 au 49<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 11/11/1908. Rengagé pour 1 an le 21/9/1909. Caporal le 6/10/1909. Rengagé pour 1 an le 22/9/1910. Classé sur un emploi civil, autorisé à attendre au corps sa libération. Nommé à l'emploi de facteur des Postes en date du 12/1/1912.

Mobilisé le 2 août 1914. Arrive au 103<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 2/9/1914. Blessé 29/9/1914 (éclat d'obus épauled) à Champien (Vosges). Sergent le 1/1/1915. Tué à l'ennemi à Aubérine sur Suipe (Marne), le 5 octobre 1915 dans sa 30<sup>ème</sup> année. **Le 8 janvier 1918 la date du décès est rectifiée au 25 septembre 1915.**

### BOUHEBENT Louis

Né le 3 mai 1885 à Salies, cultivateur, fils d'Auguste Bouhebent et de Marie Detcheberry, domiciliés à Bugnein.

Incorporé le 6 octobre 1906 au 18<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Rendu à la vie civile le 21/9/1908. Réside à Lanneplaa depuis le 25 février 1913. Mobilisé le 2 août 1914. Au front le 12/8/1914 avec le 221<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Disparu le 3 septembre 1916. (L'avis de captivité du 18 mai **1918** précise qu'il a été « *capturé à Vaux Chapitre (Meuse ?) le 3/9/1916. Prisonnier, interné à Purchüs venant de Giessen. Décédé le 11 novembre 1918. Inhumé au cimetière de Resde province de Randsbrug* » l'année de ses 34 ans.

### BRACOT Jean-Baptiste (fiche non consultable aux ADPA : numérisation en cours).

Né le 5 juin 1897 à Lanneplaa, fils de Jean Bracot et de Geneviève Mondieigt.

Incorporé au 55<sup>ème</sup> régiment d'infanterie coloniale.

Tué à l'ennemi le 16 août 1917 à Paissy (Aisne) dans sa 21<sup>ème</sup> année.

### BRANA Pierre

Né le 2 décembre 1888 à Orion, cultivateur, fils de feu Jean Brana et d'Isidore Tuquoy domiciliés à Orion.

Incorporé le 7/10/1909 au 12<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Tarbes. Rendu à la vie civile le 24/9/1911. Réside à Lanneplaa à partir du 3/10/1911. Mobilisé le 2 août 1914. Au front le 5 août 1914. Disparu au combat d'Oulches (Aisne) le 21 septembre 1914 l'année dans sa 26<sup>ème</sup> année.

### CABANNE Jean-Baptiste

Né le 25 avril 1895 à Salies de Béarn, agriculteur, fils de feu Jean Cabanne et de Marie, Saraa Duplaa, domiciliés à Salies de Béarn puis à Lanneplaa [date inconnue ndr].



## LENDRESSE

### A Lendresse, huit soldats sont inscrits sur le monument aux morts :

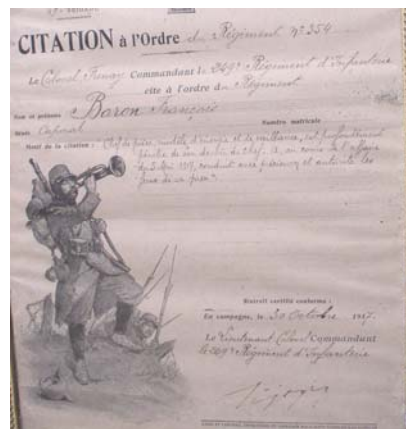
- **Boy-Loustau Jean** né le 26/11/1886 à Lendresse, résidant à Buenos-Aires (Argentine) s'est présenté volontairement au bureau de recrutement de Pau le 28 octobre 1914 pour être incorporé – tué à l'ennemi, à 29 ans, le 29/11/1915 à Oulches (Aisne)
- **Cuyeu Joseph** né le 26/1/1886 à Lendresse, marié à Marguerite Dupouy, 1 fille - disparu à 29 ans le 25/9/1915 à Ville sur Tourbe (Marne)
- **Goarré Pierre** né le 6/11/1896 à Lendresse – Sergent, disparu à 21 ans le 16/8/1917 à Ailles (Aisne), Croix de Guerre étoile avec Bronze, voir plaque ci-contre
- **Lescurat Aimé** né le 8/8/1887 à Pardies, sabotier – Sous-Lieutenant tué à l'ennemi, à 28 ans, le 25/9/1915 à Ville sur Tourbe (Marne)
- **Marque Hippolyte**, né le 29/10/1888 à Lendresse – tué au combat à 30 ans le 13/8/1918 à Canny sur Matz (Oise). Son frère, Albert, a aussi fait la guerre et en est revenu.
- **Marquehosse Pierre**, né le 12/5/1891 à Lendresse – Sous-Lieutenant, Croix de Guerre, disparu, à 27 ans, le 14/4/1918 à La Chapelle (Aisne). Cité à l'ordre de la division et du Corps d'Armée « ... a admirablement secondé le commandant de la section de mitrailleuses... fait preuve d'autant d'intelligence que d'énergie et d'entrain... ».
- **Marquehosse Rémi**, né le 1/10/1893 à Lendresse – décédé à 25 ans des suites de maladie à Bordeaux le 15 août 1918



### D'autres sont revenus.

### Pour certains d'entre eux nous avons retrouvé quelques informations :

- François Baron, Caporal cité à l'ordre de son régiment et de sa division en 1917 : « ...gradé très énergique. En traitement dans une ambulance au départ de son régiment a demandé à rejoindre son poste... »
- Pierre Doumecq, voir lettres ci-dessous
- Jacques Lagouardette, fait prisonnier au Chemin des Dames, puis interné en Allemagne jusqu'au 13 Janvier 1919



- Jean Laubaret qui n'a cessé toute sa vie de raconter cette guerre aux adultes et enfants de Lendresse. Blessé le 17.08.1917 d'un éclat d'obus au bras droit et à la jambe, il a été « ...cité à l'ordre du P.A de la 64 D.I. du 1<sup>er</sup> septembre 1917 », et a reçu « la Croix de Guerre étoile bronze » et l'« Insigne de guerre d'Italie... » (Fiche militaire Archives Départementales Pyrénées Atlantiques)
- Albert Marque, voir lettres ci-dessous

**Nous avons retrouvé des courriers envoyés par des soldats à leur famille ou à un de leurs amis, Pierre Doumecq, resté quelque temps encore au village car il avait été, dans un premier temps, réformé pour sa petite taille :**

**Au début, la situation sous les drapeaux révèle des surprises, avec l'équipement .....**

*« ...quoique la température soit plus fraîche que chez nous, tu peux croire que je n'aurai pas froid. On nous a donné des vêtements en masse, 3 chemises, 2 pantalons blancs, 2 tricots, chaussettes, fil, ciseaux etc..... »*

**mais aussi avec l'activité :**

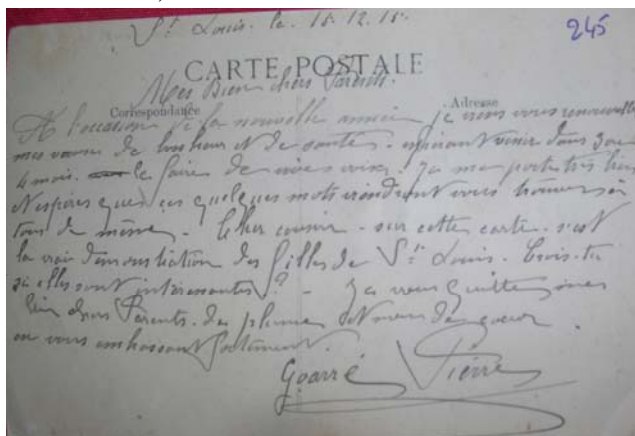
*«... tu peux croire que le métier n'est pas dur. L'habitude du travail je m'ennuie il faut rester de grands moments ne rien faire debout ou couchés sur les lits... » (Pierre Goarré, 14 avril 1915)*

**Pour l'un d'eux, Pierre Goarré, au début, le service armé, c'est une aventure : il est affecté à un régiment de tirailleurs sénégalais. Un voyage à Saint-Louis du Sénégal, pour l'instruction des hommes de troupe lui ouvre des horizons dont il n'avait peut-être pas rêvé :**

*« ...la traversée a été splendide, je n'ai souffert que 6 heures de temps, mais beaucoup. C'est grande chance qu'on n'ait pas été coulés, car pendant 2 jours, entre l'Espagne et le Portugal, un sous-marin était signalé.... les barques de sauvetage, radeaux furent suspendus hors le bateau et on ne dort pas de 2 jours. C'est dangereux de naviguer.... » (5 décembre 1915)*

*« ... compléter l'instruction de ces zèbres.... ils se trouvent trop au milieu de leur famille.... le pays ne se prête pas à l'instruction qu'il y a à faire... avant d'aller au front... » (10 janvier 1916)*

*« ...cher cousin, sur cette carte, c'est la vraie démonstration des filles de Saint-Louis, crois-tu qu'elles sont intéressantes ?... » (15 décembre 1915)*





## LOUBIENG

En 1911 le village de Loubieng comptait 651 habitants. 32 d'entre eux sont inscrits sur le monument aux morts de la « Grande guerre ». Deux ont été oubliés. Plus de cent cinquante loubiengois prirent part au conflit.

1. Pierre ARPOURET : né le 06/11/1883 à Loubieng maison Lassalle, fils de Victor Arpouret cultivateur et de Marie Massey. Conducteur à la 1<sup>ère</sup> compagnie de la 2<sup>e</sup> batterie du 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, il est décédé à l'âge de 33 ans le 05/10/1916 à Hôpital Bénévole n° 43 bis de La Canourgue (Lozère) des suites de maladie contractée au service, tuberculose pulmonaire. Lieu d'inhumation inconnu, peut-être à La Canourgue.

2. Jean Louis AUBAGNA : né le 05/04/1892 à Loubieng maison Loustau, fils de Jacques Aubagna, cultivateur et de Catherine Libante. Soldat au 12<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie, âgé de 25 ans, il est décédé le 20/09/1914 à Oulches (Aisne) par suite de blessures, suivant l'ordonnance du jugement du Tribunal de première instance d'Orthez rendue le 23/08/1917. Il est enterré au cimetière militaire français de Soupir (Aisne), tombe individuelle n°4496. (Photo DR Claude Aubagna)



3. Pierre BERGEROO : né le 24/04/1882 à Loubieng maison Estecam, fils de Jean-Martin Bergeroo, laboureur et de Catherine Camet-Lassalle. Marié le 20/04/1914 à Loubieng avec Marie Louise Maysounave. Il a un enfant Jean Gaston Bergeroo, né le 26/02/1915, qui décède le 24/10/1917 à Loubieng. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 218<sup>e</sup> RI, âgé de 32 ans, il est tué à l'ennemi le 16/09/1914 à Esternay (Marne) suivant l'ordonnance du jugement du Tribunal de première instance d'Orthez rendue le 23/11/1917. Lieu d'inhumation inconnu. (Photo DR Monique Drouhin)



4. Jules BOISSON : né le 31/01/1888 à Orthez, fils naturel de Céline Boisson. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, âgé de 27 ans, tué à l'ennemi le 26/02/1915 à Beauséjour (ferme), commune de Minaucourt (Marne) suivant l'ordonnance du jugement du Tribunal de première instance d'Orthez rendue le 27/01/1921 et transcrite le 15/03/1921 à Lagor. Lieu d'inhumation inconnu, peut-être au cimetière de Minaucourt le-Mesnil-lès-Hurlus.

5. Isidore BOURDEAU (écrit Pierre-Isidore) : né le 04/06/1885 à Loubieng maison Bonneman, fils de Pierre Bourdeau, cultivateur et de Marie Pucheu. Il s'est marié le 05/08/1910 avec Marie-Carmen Ruiz à Géronce. Ils auront deux enfants, Jeanne et Albert, pupilles de la Nation. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 218<sup>e</sup> RI, âgé de 30 ans, tué à l'ennemi le 28/05/1915 à Bourg et Comin (Aisne). Il est enterré au cimetière militaire français de Soupir II (Aisne), tombe individuelle n°505. Il est également inscrit sur le monument aux morts de **Géronce**.

6. Pierre CABANÉ : né le 11/05/1879 à Loubieng maison Chicourrat, fils de Jean Cabané et de Marguerite Lauroua. Soldat au 18<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie, célibataire âgé de 36 ans domicilié à Loubieng, présumé mort au combat le 25/01/1915 à La Creute (Caverne du Dragon) (Aisne) suivant l'ordonnance du jugement du Tribunal civil de première instance d'Orthez rendue le 02/12/1920. Lieu d'inhumation inconnu.

7. Jean CAMBOT : né le 12/08/1882 à Loubieng maison Hau de Larroque, fils de Jean Cambot, cultivateur et de Anne Manieu. Il s'est marié le 26/11/1906 avec Marceline Othatz. Ses 3 enfants, Jean, Jean-Edouard et Mélanie seront adoptés par la Nation le 31/01/1919 par jugement du Tribunal Civil d'Orthez. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 33<sup>e</sup> régiment d'infanterie, tué à l'ennemi au Bois d'Anderlu commune de Le Forest (Somme) le 05/09/1916 à 5H00 par suite de blessures reçues sur le champ de bataille, âgé de 34 ans, et inhumé à 200 mètres sud-ouest du bois d'Anderlu (transcription du 26/11/1916).

8. Jean Ferdinand CAMBOT (prénommé Jean Baptiste) : né le 28/05/1887 à Loubieng maison Hau de Larroque, fils de Jean Cambot et de Anne Manieu. Soldat au 34ème Régiment d'infanterie, âgé de 27 ans, décédé à la ferme de Cambrie près Sissy (Aisne) le 29/08/1914 mort au combat suivant l'ordonnance du jugement du Tribunal civil de première instance d'Orthez rendue le 03/10/1919. Lieu d'inhumation inconnu.

9. Jean Marie CASEMAJOR (prénommé Jean Baptiste) : né le 23/01/1895 à Orthez quartier des Marmonts maison Lasserre, fils de Jean Casemajor et de Marie Lajournade. Soldat de 2ème classe au 12ème Régiment d'infanterie 2ème compagnie n° matricule 9402, célibataire âgé de 22 ans, tué à l'ennemi le 17/04/1917 à Bezonvaux (Meuse). Il est inhumé à la nécropole nationale de Douaumont à Fleury-devant-Douaumont (Meuse), tombe n° 323. (Photo DR Marc Le Chanony)



10. Barthélémy CAZANAVE : né le 20/11/1880 à Loubieng, meunier à Barthet, fils de Jean Cazanave, cultivateur et d'Elizabeth Casaubon. Marié le 02/11/1911 à Osserain avec Jeanne Sallier. Il aura une fille Elisabeth Berthe née le 28/02/1915 qui sera adoptée par la Nation par jugement du Tribunal Civil d'Orthez le 05/03/1919. Soldat de 2° classe au 18ème Régiment d'infanterie Disparu à Oulches (Aisne) le 24/09/1914 âgé de 34 ans, présumé mort au combat suivant l'ordonnance du jugement du Tribunal civil de première instance d'Orthez rendue le 07/04/1921. Lieu d'inhumation inconnu.

11. Pierre CAZANAVE : né le 07/09/1887 à Loubieng dans le moulin de Barthet, fils de Jean Cazanave, meunier et d'Elizabeth Casaubon. Soldat de 2° classe au 34ème Régiment d'infanterie, âgé de 30 ans domicilié à Loubieng, disparu à Craonne (Aisne) le 05/05/1917 présumé mort au combat suivant l'ordonnance du jugement du Tribunal civil de première instance d'Orthez rendue le 09/09/1921. Lieu d'inhumation inconnu.

12. Léopold DARGET (prénommé Pierre) : né le 02/09/1881 à Loubieng maison Hau de Bellocq, fils de Pierre Darget et de Marie Pucheu, époux de Marguerite Guichebarou. Père de 3 filles, Marie, Jeanne-Léa et Maria-Emilie qui sont adoptées par la Nation suivant le jugement du Tribunal Civil d'Orthez le 14/03/1924. Décédé à Paris 9<sup>ème</sup> arrondissement au 12 avenue Trudaine le 01/03/1917 à 5H30 par suite de blessures de guerre, soldat de 2ème classe au service automobile, âgé de 36 ans. Il est inhumé au carré militaire de Pantin (Seine-Saint-Denis) division 6 bis. (Photo DR Odile Houzé)



13. Jean DUFOURCQ : né le 18/09/1876 à Loubieng maison Luns, fils de Jean Dufourcq, cultivateur et de Marie Trebucq-Camet. Soldat au 143<sup>e</sup> Régiment d'infanterie territoriale, âgé de 38 ans, décédé des suites de blessures de guerre le 03/03/1915 à Aix-Noulette (Pas-de-Calais). Il est inhumé au carré militaire de l'ancien cimetière d'Aix-Noulette, rang n°2 tombe n°31.

14. Joseph DUFOURCQ (écrit Jean-Marie Joseph) : né le 22/04/1893 à Loubieng maison Luns, fils de Jean Dufourcq, cultivateur et de Marie Trebucq-Camet. Caporal au 7<sup>e</sup> Régiment mixte colonial, âgé de 22 ans, tué à l'ennemi sur le champ de bataille le 19/05/1915 à Seddul Bahr (Turquie). Lieu d'inhumation inconnu.

15. Henri HOURCARIÉ (écrit François) : né le 12/11/1880 à Loubieng maison Lardit, viticulteur, fils de Pierre-Basile Hourcarié et de Marie Labrit. Soldat de 2ème classe au 344<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, 22<sup>e</sup> cie, n° matricule 023126, âgé de 35 ans. Décédé à Flirey (Meurthe et Moselle) le 30/12/1914 à 21H00 en faisant l'assaut des tranchées face au bois de Mort-Mare. Il est inhumé à la Nécropole nationale de Flirey, tombe n°321.

16. David LABASTIE : né le 05/03/1874 à Ozenx maison Castillon, fils de Daniel Labastie métayer et de Jeanne Haurie domiciliés à Loubieng. Soldat de 2ème classe au 9ème Régiment d'artillerie à pied, 96ème batterie, n° matricule 266, célibataire âgé de 22 ans. Décédé à Mourmelon-le-Petit (Marne) à l'ambulance 7/17 le 19/04/1917 à 3H00 des suites de plaies multiples de la tête et du ventre par éclats d'obus. Il est inhumé à la Nécropole nationale de Mourmelon-le-Petit, tombe individuelle n°845.

17. Alfred LACAVE : né le 29/09/1891 à Loubieng dans la maison Lacave, fils légitime de Jean Lacave, propriétaire-cultivateur, et de Irma Pedeutour-Bonnehé. Caporal au 88ème Régiment d'infanterie matricule n°317, âgé de 23 ans, décédé le 04/10/1914 des suites de blessures de